

LETTRE

DE LA MAISON DE L'EUROPE

ET DES EUROPÉENS À CLUNY



« Unis dans la diversité » (devise de l'Union européenne)

EDITO

BEM-VINDO A PORTUGAL !

Le Portugal a présidé jusqu'à fin juin 2021 le Conseil de l'Union Européenne. Belle occasion d'ouvrir notre *Lettre* à ce pays riche d'histoire et d'exploits :

- D'abord, l'histoire mal connue des **relations décisives entre le duché de Bourgogne, l'abbaye de Cluny et les princes fondateurs du Portugal**. C'était au douzième siècle.
- Puis, retour au XXe siècle, avec la narration par **Ermelinda et Fatima de leurs migrations familiales** vers Cluny depuis une petite ville proche de Porto, Paços de Ferreira. Les premiers arrivés feront venir leurs fils et filles, qui à leur tour appelleront nièces et neveux. Ils feront souche dans notre belle cité, auprès des tours de l'église abbatiale financée autrefois par la péninsule ibérique ! Cluny s'est enrichie de tous ces apports humains, des savoirs-faire et savoir-être venus du sud.
- Un focus sur **la présidence portugaise du Conseil de l'Union Européenne** et sur le **Sommet de Porto** où ont été actées par les 27 Etats-membres des réformes sociales prometteuses. Et un coup d'œil sur quelques peintres contemporains.
- Enfin, **Joana Vieira da Silva** venue participer en 2002 à la Convention des Jeunes Citoyens Européens de Cluny (CCIC) nous parle de son parcours professionnel jusqu'à Bruxelles où elle contribue aux négociations sur le changement climatique pour l'Agence Portugaise de l'Environnement.

Merci à tous les Portugais de la région pour ce qu'ils sont et ce qu'ils nous apportent. Bonne leçon à tirer aujourd'hui de ce que les « migrants » peuvent nous apporter et comment nous pouvons les accueillir ! Belle mise en œuvre de l'Union Européenne ; « *Nous ne coalisons pas d'abord des États, nous unissons des Hommes* » a dit un jour Jean Monnet.

Philippe Mayaud



SOMMAIRE

SPÉCIAL PORTUGAL

	CLUNY AU PORTUGAL : MOINES DE CLUNY ET CHEVALIERS BOURGUIGNONS AUX ORIGINES DU PAYS	P.2
	LE SOLEIL ET LE GOUVERNAIL, ARTISTES PORTUGAIS D'AUJOURD'HUI	P.4
	LE SOMMET SOCIAL DE PORTO DES 7 ET 8 MAI 2021	P.5
	« LE POUVOIR TRANSFORMATEUR DE CLUNY » - TÉMOIGNAGE - : DE PORTO À BRUXELLES EN PASSANT PAR CLUNY	P.6
	LES PORTUGAIS À CLUNY - TÉMOIGNAGES D'ÉMIGRÉS -	P.7

	LA MAIRIE DE CLUNY ET LA MAISON DE L'EUROPE : UN PARTENARIAT PROMETTEUR	P.8
	L'UE DANS LES MEDIAS : RADIO, TELE, SITES INTERNET, UNE MINE D'INFORMATIONS	P.8
	QUAND « EUROPE » APPARAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR UNE PIÈCE DE MONNAIE	P.9
	LA FRANCE, LA GRANDE-BRETAGNE ET L'ENTENTE CORDIALE, OU...COMMENT OUBLIER (PRESQUE) DES SIÈCLES D'INIMITIÉ	P.10
	L'UE AU PLUS PRÈS DES GENS , UN ÉTÉ SANS FRONTIÈRES : PASS COVID, ESPACE SCHENGEN, GALILEO	P.11
	HEUREUX QUI COMME ULYSSE.....	P.11
	ACTUALITÉS ET AGENDA DE LA MAISON DE L'EUROPE ET DES EUROPÉENS À CLUNY	P.12

CLUNY AU PORTUGAL : MOINES DE CLUNY ET CHEVALIERS BOURGUIGNONS AUX ORIGINES DU PAYS



Les Portugais doivent-ils aux moines de Cluny l'existence de leur beau pays ? Tentons de voir clair dans une histoire aussi complexe que les huit cent recettes de la gastronomie portugaise. D'emblée, un fait : l'étymologie de « Portugal » renvoie à l'origine historique du pays : Portus (Porto) et Calle, deux ports à l'embouchure du Douro face à l'Atlantique, ont donné Portocalle qui dès le IX^e siècle désignera un petit comté porteur d'un grand avenir. Il sera en effet le berceau du Portugal, et à l'entour que du beau monde : la famille royale de Léon, la famille princière de Bourgogne et les moines de Cluny. L'histoire ? La voici.

Elle commence en 1033 très loin de Portocalle, en Bourgogne...

... lorsque la sœur de Hugues futur abbé de Cluny, *Hélia de Dalmaçe de Semur en Brionnais*, riche famille seigneuriale du Charolais, épouse Robert duc de Bourgogne. Petit-fils de Hugues Capet, prince de sang royal, comte de Charolais et d'autres lieux, son père était Robert le pieux roi des Francs. Rien de moins !

Robert et Hélia ont deux enfants : Constance et Henri. L'abbé Hugues aime beaucoup ses neveux. D'autant plus peut-être que leur père, son beau-frère si bien titré, était colérique et violent. Jeune, il avait attaqué son propre père sur les conseils de sa mère, question de titres, de fiefs, de châteaux. Il répudiera Hélia pour une autre femme qu'il renverra derechef. Ce brigand ravageait églises et couvents, exploitait les moines. On l'excommunia et sa mort fut « honteuse » dit-on. Bref, Hugues de Cluny était un saint mais son beau-frère un sacré diable ! « *Ce n'est pas Dieu qui a fait les nobles, mais l'usurpation et la force brutale* » disait Odilon, prédécesseur de Hugues.

Venons-en aux moines.

Hélia et Robert s'étaient mariés l'année du millénaire de la mort du Christ ; les chrétiens affluent alors à Jérusalem et en Espagne la Reconquista prend de l'ampleur. Pour fortifier ses arrières Sanche le grand (1000-1035), roi de Navarre, de Léon, de Castille et d'Aragon, développe les Chemins de Saint-Jacques, et aménage le « camino frances » (chemin des Francs). Seigneurs bourguignons, gascons, anglo-flamands, allemands et leurs troupes, pèlerins et vagabonds y feront route. Les Etats chrétiens d'Espagne s'ouvrent à l'Europe du Nord.

Odilon (994-1049) prédécesseur de Hugues, profite de cette effervescence et prépare le terrain. Il correspond avec Sanche le grand. Cluny attire les Ibères. Evêques, moines, artistes traversent les Pyrénées pour rejoindre la vallée de la Grosne, porteurs de présents : objets d'art, ivoires, orfèvrerie mozarabes, et monnaie trébuchante ; l'or pris aux arabes déjà ! Un monastère comme San Juan de la Pena se réforme selon l'esprit de Cluny dès 1024. Cette même année Alphonse VI relance vigoureusement la Reconquête. Il deviendra l'allié de Hugues de Semur. L'un et l'autre décéderont en 1109.

Hugues veut aller plus loin.

Fin stratège, Hugues (abbé de 1049-1109) voit loin et pense beaucoup à la péninsule Ibérique. Il envisage d'y implanter la réforme clunisienne, et de transformer l'Eglise contribuant ainsi à la reconquête sur les musulmans, prémices des Croisades (1095). Il s'y prend habilement en se faisant des alliés au plus haut niveau politique, selon les mœurs du temps par des alliances matrimoniales. Sa stratégie religieuse et sa politique d'alliances seront imbriquées comme fil de trame et fil de chaîne.

Sa carte maîtresse, la voici : Constance, sa nièce, épouse sous son influence Alphonse VI, petit-fils de Sanche roi de Léon et de Castille, qui se proclamera « empereur de toute l'Espagne » (1077). Ce mariage (il en fera six !) introduit Alphonse dans le monde des souverains d'Europe du Nord et ouvre la porte aux chevaliers d'outre-Pyrénées qui viennent l'aider dans ses conquêtes. L'or qui finança la grande église de Cluny après la conquête de Tolède (1085), c'est lui en remerciement ! Mais son triomphe sera de courte durée, l'année suivante battu par les musulmans, il appelle à l'aide des chevaliers étrangers.

Dans la foulée, la cour d'Alphonse VI accueille plusieurs chevaliers familiaux de Hugues :

- Raymond, comte de Bourgogne, cousin éloigné de Constance. Il épouse Urraca, la fille d'Alphonse VI et de Constance. (1091). Le roi lui confie la Galice et le droit d'hériter des domaines royaux. Au passage rappelons que le pape Calixte II, (Guy de Bourgogne), élu pape à Cluny (1119) est frère de Raymond et cousin de Henri.
- Henri, neveu de Constance, convoie avec la fille illégitime d'Alphonse VI (1096), Teresa. Il reçoit le comté de Portocalle en récompense pour avoir aidé son beau-père à repousser les musulmans du nord-ouest de la péninsule.

Entre Raymond comte de Galice et son cousin Henri, futur comte de Portugal comment éviter les tensions ? Les bons comtes ne font pas toujours les bons amis ! Hugues s'efforcera de prévenir les problèmes par un document porté à la cour de Castille par son légat, un « pacte d'amitié et de sécurité » pour éviter une guerre de



Limites du Comté de Portocalle, berceau du futur royaume du Portugal (source : Wiki)

succession entre les deux cousins à la mort du roi.

Bref, la cour d'Alphonse VI est devenue en quelque sorte une affaire de famille clunisienne. Ce faisant, Hugues booste l'influence européenne intense qui s'amorce alors outre-Pyrénées et il fait accepter par l'Espagne la suprématie religieuse de Rome..

Le cadre politique planté par Hugues étaye et renforce l'action des moines. Voyons comment, au Portugal.

Henri, comte de Portocalle (1096), accroît l'autonomie et la superficie de son comté. Son action sera :

- diplomatique vis-à-vis de la Castille et de la Galice, fief de son cousin Raymond, comte de Galice qui englobait le comté de Portocalle ; dans le panier à crabes familial il sera le plus fort.
- militaire évidemment, contre les musulmans qu'il repoussera jusqu'à Coimbra.
- religieuse enfin, avec l'aide favorite des clunisiens.

Ceux-ci réforment l'Eglise locale et consolident le socle d'un futur Portugal indépendant. Par exemple, Henri aide les évêques de Braga et de Coimbra, moines clunisiens, à obtenir les droits et privilèges relevant directement de Rome et Braga devient un archevêché (1107). Il émancipe ainsi de la Castille et du reste de la péninsule, sur le plan religieux, le futur Portugal. Il fait reconstruire sur le modèle de la « grande église » de Cluny la cathédrale de Braga où il sera inhumé avec sa femme Teresa ; Braga deviendra l'épicentre du mouvement indépendantiste du comté.



Le drapeau du Portugal date de 1911 (fondation de la république). Il intègre des armoiries antérieures dont celles célébrant la victoire d'Ourique, dans la sphère centrale. « Le rouge est la couleur des conquêtes et du rire » d'après ses créateurs.

Les Clunisiens réforment vigoureusement la trentaine de petits monastères wisigoths du diocèse de Porto : indépendance politique, autonomie économique, spiritualité ; ils savaient y faire ! Ils avaient pour mission d'occuper ces terres, de les défendre, mais aussi de les dynamiser, de les mettre en valeur et de les repeupler. Les revenus de Rates (1100) premier prieuré directement clunisien iront à La Charité-sur-Loire. L'influence clunisienne au Portugal se fait aussi via le monastère royal de Sahagun, clunisien depuis 1080, qui propage la liturgie romaine à la place de la mozarabe. Notons aussi le remplacement de l'écriture wisigothique par la caroline qui était celle des livres liturgiques portés par la réforme grégorienne. Mais tant et trop serait à dire sur l'action d'Henri dans ce qui deviendra le Portugal.

Le fils d'Henri, Afonso Henriques conquiert l'indépendance du Portugal.

Henri meurt en 1112. Suivront 27 années d'une histoire complexe. Son fils Afonso Henriques (1108-1185) gagnera sur les Maures plus de territoires que son père, jusqu'à Lisbonne et au Tage. En 1139, il est proclamé roi ⁽¹⁾ par ses soldats à la bataille du *campo de Ourique* après sa victoire sur les Maures. C'était le 25 juillet fête de saint Jacques de Compostelle. *Ourique* ! Ce lieu, théâtre semble-t-il d'une simple escarmouche deviendra celui d'une « grande » bataille où est intervenu le Christ lui-même, selon un « récit » très tardif échaudé par des moines. Allez savoir. Quoiqu'il en soit, cette victoire « mythique » est un événement fondateur de la nation. L'actuel drapeau du Portugal la rappelle. Les cinq écus bleus sur l'écu blanc symbolisent la victoire d'Afonso-Henrique sur cinq rois Maures. Et

(1) Ce qui n'impliquait pas à l'époque une affirmation de souveraineté et d'indépendance. Néanmoins en 1140 il sera couronné roi par l'archevêque de Braga.

(2) Signalons qu'en 1146, alors qu'il est déjà père de plusieurs bâtards, Afonso 1^{er} épouse Mathilde de Savoie, apparentée à la Maison de Bourgogne, avec qui il aura sept enfants dont Sanche 1^{er} son successeur. Mathilde sera la première reine du Portugal.



Cathédrale de Braga. Vue du côté sud. Le portail de la façade latérale est d'origine romane clunisienne. (source : Wiki)

les points blancs dans chaque écu, les blessures du Christ crucifié. Quatre ans plus tard la Castille reconnaît l'indépendance du Portugal suivie par le pape en 1179 ce qui vaudra en quelque sorte reconnaissance internationale ⁽²⁾.

Conclusion de cette histoire.

Le Portugal est le premier pays d'Europe à réaliser son unité nationale. Les Clunisiens y ont contribué de loin ou de près, durant un demi-siècle. Leur étoile pâlera ensuite au profit des Cisterciens et des ordres militaires.

Les frontières du pays ne changeront plus après 1297, fixées par un traité, le plus ancien au monde, définissant des frontières encore en vigueur.

« *Ce Pays où la terre finit et la mer commence* » chanté par Camões poète portugais du XVI^e siècle fondera aussi le premier empire d'outre-mer du monde moderne et il sera le dernier en Europe à décoloniser. Cette autre « conquête » fut le « *détonateur de l'énorme bouleversement cosmique introduit par l'expansion géographique de l'Europe à la fin du XV^e siècle* », selon Fernand Braudel. Le petit Portugal a joué dans l'histoire de l'Europe occidentale un rôle sans commune mesure avec l'exiguïté de son territoire et la petitesse de sa population et de ses ressources.



Robert De Backer

Sources : P.Henriet, *www.brepolsonline.net* ; José Mattoso, *Le monachisme ibérique et Cluny*, *www.persee.fr* ; Georges Silva, *Les cahiers de la Lettre clunisienne* ; *Encyclopedia Universalis*, art. *Le royaume du Portugal* ; Albert Alain Bourdon, Yves Léonard, *Histoire du Portugal*, Paris, Chandeigne, 2020

LE SOLEIL ET LE GOUVERNAIL, ARTISTES PORTUGAIS D'AUJOURD'HUI



« Le soleil et le gouvernail » est le slogan du logo de la présidence portugaise du Conseil de l'Union Européenne pour le premier semestre 2021. A cette occasion deux expositions font voir la diversité et l'engagement des artistes portugais contemporains :

- **Commotion**, œuvre collective de 19 créateurs, portée par le street-artiste portugais Alexandre Farto plus connu sous le nom de Vhils, **emblématique d'une Europe verte** puisque les matériaux utilisés sont entièrement recyclés.
- **La liberté et l'Europe** : une construction commune, organisée grâce aux collections d'art contemporain de l'État portugais et du Parlement européen. Les œuvres, datées en majorité des années 60, 70 et 80 du XXe siècle, sont la preuve de la lecture attentive de la valeur de liberté dans la construction de l'Europe ⁽¹⁾.

Créer des liens entre Histoire et Actualité est le projet de Joana Vasconcelos, artiste portugaise de la jeune génération.

L'artiste est particulièrement engagée dans la défense et la reconnaissance du travail des femmes - à la maison et dans la vie sociale - et dans celles de l'artisanat populaire portugais (textile, crochet, céramique). Sa création pluridisciplinaire est à la fois humoristique et critique. Elle vit et travaille à Lisbonne.

Née en exil à Paris en 1971, elle revient avec ses parents au Portugal après la Révolution des Œillets en avril 1974, évènement populaire qui fait tomber la dictature salazariste au pouvoir depuis 1933. Elle est découverte à la Biennale de Venise de 2005 avec *A Noiva -La Fiancée-* une sculpture en forme de lustre XVIII^{ème} blanc en câbles d'acier inoxydable et en fils de coton maintenant ensemble vingt-cinq mille tampons hygiéniques OB. L'ensemble mesurant 6m de haut par 3m50 x 3m50. C'est une œuvre magistrale qui concentre en une seule vision, le monde de l'apparence et le monde de l'intime, le monde de ce qui s'expose et de celui qui ne se montre pas.

Joana Vasconcelos a sillonné l'Europe et le Monde en acceptant des propositions d'installations et d'expositions, au Portugal bien sûr, en Espagne, Autriche, Brésil, Italie, Grande-Bretagne, Californie, France, Danemark, Allemagne...



A Noiva -La Fiancée-
Joana Vasconcelos



Inspiré du drapeau de l'UE, les 12 étoiles et les couleurs bleu et jaune, ce logo associe des éléments de l'histoire, de la géographie du Portugal et de son ouverture au monde, en transformant ces éléments en un soleil et un gouvernail, formés de 27 boules personnalisant les 27 états, qui guident l'Union vers des navigations futures, dessinant de nouvelles voies de cohésion et de prospérité partagées.

En 2013, Joana Vasconcelos représentait le Portugal à la Biennale de Venise.

Elle a fait venir dans la lagune une vieille navette fluviale de Lisbonne, un cacilheiro, le *trafaria praia*. Pendant longtemps ce bateau était le seul lien entre les habitants des banlieues (Trafaria est un quartier sur l'autre rive du Tage en face de Bélem) et Lisbonne. À Venise, il était amarré près de la station de vaporetto des Giardini et traversait la lagune à intervalles réguliers. L'artiste a préféré un pavillon flottant idéaliste plutôt qu'un pavillon classique à emplacement fixe. C'est un lieu neutre qui contourne ainsi de façon métaphorique les luttes de pouvoir qui marquent si souvent les relations internationales.



Trafaria praia
Joana Vasconcelos

Elle a demandé à des artisans céramistes de recouvrir l'extérieur du bateau de céramiques azulejos traditionnelles bleues sur blanc représentant la ville actuelle de Lisbonne en prenant pour modèle le panorama du 18^{ème} siècle *The Great Panorama of Lisbon* de Gabriel del Barco avant le tremblement de terre de 1755 qui a presque entièrement détruit la ville et a causé le début de son déclin économique. À l'intérieur du bateau elle a réalisé une installation textile avec un intérieur en liège, dont le Portugal est le premier producteur mondial. On devait se sentir au milieu des sirènes. Toujours le besoin de lier Histoire et Actualité et de souligner la pertinence des lieux choisis. Ce projet évoque à la fois la destruction et la reconstruction, la menace permanente d'un séisme et la vie qui se poursuit, et revalorise en même temps les ouvrages d'art populaire comme mode de remémoration, voire d'étude du passé.



Nane Tissot

LE SOMMET SOCIAL DE PORTO DES 7 ET 8 MAI 2021



Un Sommet social s'est tenu à Porto sous la présidence portugaise de l'U.E. Le gratin de l'Union y était, ainsi que des responsables d'entreprises, de syndicats et de la société civile. Une « grand-messe » parmi d'autres ? Son « plan d'action » transformera-t-il la vie concrète des citoyens européens ? Oui, mais pas tout de suite...

A Porto, inscrite au patrimoine mondial, riche de cent monuments classés, patrie du fado et du vin de Porto, s'est tenu un Sommet social sous la présidence portugaise de l'U.E.

Chefs d'État et de gouvernement des 27 États membres y étaient en présentiel ou par écrans interposés ; Ursula von der Leyen, les commissaires compétents dans le domaine social, les présidents du Conseil européen et du Parlement, des responsables d'entreprise, de syndicats et de la société civile.

Les participants ont contresigné le « plan d'action » suivant :

- garantir aux personnes âgées de 20 à 64 ans, un taux d'emploi de 78% ;
- ouvrir la formation à 60% des adultes ;
- réduire de 15 millions les personnes menacées d'exclusion sociale, dont 5 millions d'enfants.

Délai de réalisation, 2030. Le même jour des représentants de la gauche européenne tenaient un contre-sommet et la CGT portugaise rassemblait quelque 3000 manifestants contre le chômage, la précarité, les bas salaires et les licenciements liés à la transition énergétique.

Il y a loin des salles de conférence à la rue, de la pensée assise à la pensée en marche, des sommets aux vallées. Aux gens des sommets, les vues panoramiques et d'assez vagues orientations - « vœux pieux » diront certains - ; à ceux des vallées, les vues rapprochées et le concret. D'après Jacques Delors la plupart des sommets européens sont « comme des grand-messes sans la foi ». Qu'en fut-il de celui de Porto ? Un sommet pour rien ? L'avenir le dira. Son « plan d'action » transformera-t-il la vie concrète des citoyens européens ? Combien de temps y faudra-t-il ? Le temps du changement !



Porto et le pont sur le fleuve Douro (source : etui.)



Gardons à l'esprit cette évidence trop souvent oubliée : l'Union Européenne est une fédération d'États ; mais pas (encore ?) un État fédéral. Chaque pays joue donc son jeu et la mise en œuvre des décisions est lente, cafoilleuse souvent. Par exemple, la convergence vers le haut des salaires minimum dans l'UE. L'idée a été évoquée à Porto. Mais elle se heurte aux divisions entre États. Ceux du Sud, Espagne, Italie, Portugal, France, y sont favorables ; ceux du Nord défendent leur modèle de négociation collective, ceux de l'Est leur compétitivité. Autre exemple de procrastination dans le domaine social : le projet de directive sur la place des femmes dans les conseils d'administration. Il est dans les limbes depuis dix ans...

En fait, l'Europe, au niveau communautaire, ne dispose d'aucunes compétences pour agir sur le terrain social qui est de la responsabilité des États. Néanmoins la directive sur le détachement des travailleurs pour assurer « qu'à travail égal, sur un même lieu de travail, il y ait rémunération égale » été adoptée en mars 2018 ! Les choses se font donc... de temps en temps et l'UE se montre capable de continuité. Ainsi le sommet de Porto prolongeait celui de Göteborg qui en 2017 avait accouché d'un « socle européen des droits sociaux » : vingt principes non-contraignants destinés à guider les agendas futurs. « Un slogan » disaient à l'époque les plus critiques.

Pour comprendre la construction européenne il importe de se réconcilier avec le temps long. Qui se souvient que le projet d'Europe sociale fut lancé par Jacques Delors... au milieu des années 1980 !



Robert De Backer

Sources : AFP, Belga, Lalibre.be, Commission EU.

SOCIAL
SUMMIT

« LE POUVOIR TRANSFORMATEUR DE CLUNY » - TÉMOIGNAGE - : DE PORTO À BRUXELLES EN PASSANT PAR CLUNY



De Porto à Bruxelles où elle participe aux négociations sur le changement climatique pour l'Agence Portugaise de l'Environnement, en passant par le Collège européen de Cluny, l'itinéraire passionnant de Joana Vieira da Silva.

Début juillet 2002, j'ai pris un bus de Porto, Portugal, vers Lyon - destination finale : la Convention des Jeunes Citoyens Européens de Cluny (1). Je ne savais pas à ce moment à quel point ce passage par Cluny laisserait une marque indélébile dans ma vie. Même si Inês m'avait prévenue. Elle avait participé l'année d'avant et en parlait encore avec une passion contagieuse. En 2001, ils avaient travaillé sur un projet de Constitution Européenne. En 2002, nous, une trentaine de jeunes venant de tous les points cardinaux de l'Europe, travaillerions à une révision de cette Constitution, en même temps que la Convention sur l'Avenir de l'Europe, sous la Présidence de Giscard D'Estaing développait un projet de Constitution Européenne. Cluny, ça sentait le Futur.

Moi, j'étais plutôt appréhensive à l'idée de passer une semaine à discuter la révision d'une Constitution. Et de passer la semaine suivante à développer un projet artistique. Vous savez - je n'étais (et je ne suis toujours pas) ni juriste ni artiste. Détruire des barrières - un objectif explicite et en même temps une conséquence incontournable du passage par le CCIC-Collège Européen de Cluny.

Participer à un projet citoyen de ce genre c'est le plus proche d'une métamorphose personnelle, sociale, politique et culturelle. Je le confirmerai dix ans plus tard en travaillant à la Commission Européenne pour le Programme Europe pour les Citoyens - qui finance des projets œuvrant au travail de mémoire, à la connaissance réciproque des citoyens européens et à leur rapprochement de l'Union européenne. Au bout d'une semaine nous avons adopté la révision de la Constitution Européenne de Cluny, guidés par la vision, l'expertise, et la poésie de Jean-Luc, Marc, Andreas et Serge. Finalement j'avais compris qu'il ne fallait pas être juriste pour pouvoir contribuer à un tel fait. Ce qu'il faut pour faciliter la participation et l'engagement citoyen c'est du temps, des outils d'information et de facilitation, de médiation et négociation. L'échange d'idées, parfois opposées, dans un contexte structuré qui donne et encourage la recherche d'information solide, la rencontre des autres, dans un contexte à la fois cadré et informel, flexible mais avec des règles claires, le partage d'un vrai exercice de citoyenneté et démocratie - Cluny transforme.

Le défi de la deuxième semaine était d'exprimer notre idée de l'Europe d'une façon artistique. Le privilège était d'autant plus grand que nous avons pu choisir parmi différentes options d'ateliers : vidéo, théâtre, musique, sculpture sur bois. J'ai choisi sculpture sur bois et je n'oublierai jamais l'expérience même si je l'ai regretté pendant plusieurs jours. Alan Mantle, sculpteur de bois renommé installé dans la région, nous a guidé dans le processus technique et artistique de façon exemplaire. Les ateliers de l'ENSAM nous donnaient toutes les conditions et outils de travail. Alan nous a amené des souches de chêne vieilles de centaines d'années, extraites des marais gallois - sa matière première. Je regardais ces souches cen-

tenaires fascinée et ne trouvait pas moyen de les rendre plus belles. Les jours passaient, et l'inspiration ne venait pas. Je me tournais vers Alan à la recherche d'une réponse et il me disait calmement et avec un sourire énigmatique - regarde le bois - tu y trouveras ton idée. Je regardais Francesco et Caterina, qui avançaient joyeusement dans leur travail - clairement le bois leur avait déjà parlé. Quand finalement j'ai trouvé mon idée, je me suis mise au travail et le talent d'Alan n'a cessé de me surprendre. Mon idée impliquait de créer un globe, une planète - pour moi, tâche bien plus difficile que l'invention de la roue. Alan a pris sa tronçonneuse, une longue racine en bois clair et devant mes yeux grands ouverts a découpé un globe en quelques minutes. Avec sa tronçonneuse - Cluny déchire.

Le feu d'artifice du 14 juillet éclatait encore dans nos yeux quand à la fin de la semaine les portes de l'Abbaye se sont ouvertes au public de la région pour que nous puissions montrer toutes nos œuvres, toutes nos idées d'Europe, un partage sincère, critique et enthousiaste - Cluny invite.

Après deux semaines, aucun de nous n'était plus le même. Ce que nous avons vécu était trop fort, trop intense, trop productif. C'est le pouvoir de l'engagement citoyen, de la participation démocratique qui développe l'intelligence collective et qui amène des solutions aux grands défis globales et locales auxquels nos sociétés font face de nos jours et exigeant des transformations profondes - c'est bien le cas du réchauffement climatique. La Science nous dit que nous sommes très proches d'un point de non-retour avec de graves conséquences et, dans certains cas, irréversibles dans de nombreuses régions de notre planète. L'Accord de Paris a fait un pas de géant en établissant une contribution de tous les pays à la lutte mondiale contre le changement climatique. L'Union Européenne s'est engagée à respecter ses engagements et c'est ainsi qu'en avril 2021, avec la contribution active de la Présidence Portugaise du Conseil de l'UE, l'accord pour la première Loi Européenne sur le Climat a pu être trouvé. Afin d'atteindre les objectifs ambitieux de cette dernière et parvenir d'ici 2050 à une UE neutre pour le climat et augmenter l'effort de réduction des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030, il sera fondamental d'opérer une transformation profonde du mode de fonctionnement de nos sociétés - il faudra changer notre façon de produire, de bouger, de manger, de protéger la biodiversité et les écosystèmes. C'est seulement avec le pouvoir transformateur de l'engagement citoyen que l'on y parviendra - et ça c'est aussi le pouvoir de Cluny.

Joana Vieira da Silva
Chargée des négociations sur le changement climatique, Agence Portugaise pour l'Environnement.
Participante à la Convention des Jeunes Citoyens Européens du CCIC en 2002.



**Cette année le séminaire d'été se déroulera - en ligne - les 2 et 3 juillet sur le thème :
« Quel changement pour l'Europe ? Transition écologique et action citoyenne »**

Inscriptions et renseignements :

CCIC-Collège Européen de Cluny - Mireille Burtin-Auboeuf, coordinatrice :
contact@collegecluny.eu / +33(0)3 85 59 53 60 / www.collegecluny.eu

(1) La «Convention des Jeunes Citoyens Européens de Cluny» a été baptisée en 2015 à la création du Collège Européen de Cluny, «Séminaire d'été du Collège Européen de Cluny»

LES PORTUGAIS À CLUNY - TÉMOIGNAGES D'ÉMIGRÉS -



Si Ulysse a quitté son « chez lui » pour y revenir, ce ne fut pas le cas de tous les Portugais qui ont suivi jusqu'à Cluny le chemin de l'exil. Nous avons rencontré Ermelinda Ferreira de Sousa et sa cousine Fatima Ribeiro. Au travers de leur histoire, elles donnent un aperçu de la migration portugaise d'il y a 46 ans, avec ses épreuves, ses réussites, le courage et le travail qu'il a fallu et son apport à Cluny et aux Clunisois.

Les parents d'Ermelinda avaient émigré en Angola en 1968 ; ils sont « rentrés au pays » après la révolution des Œillets (1974). En pleine crise économique, en 1975, ils émigrent à Cluny avec un de leur fils, laissant leurs six autres enfants, dont Ermelinda, chez leurs grands-parents au Portugal. Arrivant en France les parents d'Ermelinda ne parlaient pas le français et n'avaient pas de titre de séjour valable. Ils seront aidés par la communauté de Taizé qui procurera à la mère d'Ermelinda un travail pendant 7 mois. Ses parents installés rue du Merle peuvent en 1993 faire venir Ermelinda qui arrive avec deux enfants de 10 et 11 ans, enceinte de son troisième. Le quatrième naîtra plus tard en 1994 en France. En effet le Portugal, depuis le 1 janvier 1986 fait partie de l'UE et l'intégration est plus facile. Cependant nous ne sommes pas encore dans l'espace Schengen instaurant la libre circulation.



Armoiries de la ville de Paços de Ferreira

Comme beaucoup de Portugais à Cluny, ils viennent de Paços de Ferreira, une ville de 60.000 habitants du district de Porto, à 33 km de Porto mais à 1670 km de Cluny ! Fort des traditions viticoles, excellents maçons et menuisiers, les premiers migrants de Paços de Ferreira trouveront du travail dans les vignes, la construction et les ménages.

Avec la création en 1995, de l'Espace Schengen instaurant la libre circulation des personnes, les retours au pays occasionnels ou définitifs deviennent faciles et les allers-retours plus ou moins longs seront courants. A cette occasion ils vivent ce qu'Ermelinda appelle la situation des « AVEC », c'est-à-dire, le tiraillement entre deux cultures, le pays de naissance et de la langue maternelle et le pays d'adoption - de cœur - dira Ermelinda où on a fait sa vie, AVEC ses habitudes, ses modes d'être. Alors lorsqu'ils reviennent à Paços de Ferreira, leurs amis s'écrient : ils arrivent les français, « LES AVEC ! ».

Paços de Ferreira est fière de son équipe de football, le FC Paços Ferreira, classée en première Ligue. Le club de football des Portugais à Cluny se bat pour rester à la hauteur !



Logo du Football Club de Paços de Ferreira

Fatima, fille d'un cousin germain de sa mère est née en France. Sa mère et son père arrivent du Portugal en 1980. La mère de Fatima ne parle pas français en arrivant et prend des cours de langue dans une école ouverte rue du Merle par le Foyer des Portugais avec l'aide du Consulat du Portugal à Lyon pour accueillir et former les migrants Portugais arrivant à Cluny.



Fatima Ribeiro et Ermelinda Ferreira de Sousa

Le Foyer des Portugais réside dans l'ancienne gare de Cluny et permet surtout aux « anciens » de se retrouver pour jouer aux cartes en se racontant leurs souvenirs autour du verre de l'amitié.

Fatima quoique née en France perpétue les traditions portugaises, langue, accueil, ouverture internationale : elle épouse un Angolais accueilli chez Ermelinda pour des études au Lycée La Prat's. Formé aux métiers de la restauration, ce dernier est cuisinier au restaurant universitaire de l'Ensam.

Nous échangeons sur la crise économique violente qu'a subi le Portugal dans les années 2010/2015 : nombreux sont les Portugais qui ont alors repris le chemin de l'émigration en France, accompagnés par la solidarité familiale et les traditions d'accueil. Mais ensuite, aidés par la libre circulation et le droit au travail, la plupart sont repartis chez eux.

Nous revient, s'agissant des migrants actuels, le constat que faisait Mme Catherine Wenden de Withold, spécialiste des questions de migrations lors d'une conférence à Cluny Chemins d'Europe : si la France et l'Europe facilitaient l'entrée et le travail, la plupart des migrants retourneraient chez eux ou du moins feraient des allers-retours au lieu de s'accrocher à un titre de séjour acquis de haute lutte et souvent au péril de leur vie !

Cluny est une cité ouverte, forte de son accueil déjà mentionné dans la Charte de fondation de l'abbaye de Cluny en 910 ! Dans notre Lettre du mois de mars 2021 nous avons montré comment le Collège Européen accueille les étudiants de nombreux pays d'Europe, mais aussi les Foyers Ruraux qui ont des programmes d'échanges, la Maison Rurale et Familiale de Mazille avec ses programmes Erasmus etc. De nombreux migrants - Albanais, Subsahariens, Russes, Ukrainiens, Syriens, Irakiens - sont aujourd'hui accompagnés par Cluny Solidarité, le Secours catholique et le Secours Populaire, la Communauté de Taizé, les Restos du Cœur.

Ces échanges et rencontres sont des ressources formidables pour nos communautés et notre vivre ensemble.



Philippe Mayaud

LA MAIRIE DE CLUNY ET LA MAISON DE L'EUROPE : UN PARTENARIAT PROMETTEUR

Le 11 avril 2021, trois représentants de la Maison de l'Europe à Cluny (Philippe Mayaud, co-président, Monique Genoux, secrétaire, Thomas Chevalier, administrateur) ont rencontré Marie Fauvet maire de Cluny et Jacques Chevalier, adjoint à la vie associative, afin d'échanger sur leurs projets relatifs à l'Europe. Une rencontre stimulante et sympathique, des convictions partagées et des engagements dont voici la synthèse.



Madame Marie Fauvet, maire de Cluny (I-S & L)



Monsieur Jacques Chevalier, adjoint à la vie associative (I-S & L)

1 Cluny est riche d'associations et d'institutions en lien étroit avec l'Union européenne. Mairie et Maison de l'Europe se sont retrouvées autour d'un objectif partagé : que les Clunisois soient mieux informés sur l'histoire de l'Europe au regard du local, sur la construction de l'Union, et soient conscients des « plus » qu'elle leur apporte et ainsi qu'ils développent une citoyenneté européenne active en clunisois.

2 La Mairie de son côté élabore trois projets liés à l'Europe nécessitant un contexte local favorable et une franche adhésion européenne :

- la labélisation UNESCO de la Fédération des Sites Clunisiens avec naturellement Cluny comme ville support;
- la création d'un centre d'interprétation autour de l'histoire de Cluny et de son positionnement en « Europe » depuis l'an mille.
- l'ouverture à la rentrée 2021 d'une école bilingue

La Mairie invite la Maison de l'Europe à coopérer avec elle sur ces trois chantiers, avec ses activités d'information et d'animation (conférences, expos etc..) et notamment :

- sa Lettre d'information. La prochaine paraîtra en juin et sera consacrée à Cluny et au Portugal en lien avec la présidence tournante de l'Union assurée par le Portugal jusqu'en juin.
- par la préparation d'un voyage d'étude-rencontre dans les pays d'Europe centrale : Hongrie, Pologne, Tchéquie et Slovaquie : ce déplacement sera anticipé par des rencontres ouvertes avec les ressortissants de ces pays en clunisois.

3 La Maison de l'Europe est en quête d'un local visible afin d'assurer cette coopération, mais aussi la diffusion d'information européennes.

4 Le bulletin municipal de Cluny publiera en septembre un « gros plan » sur la Maison de l'Europe et ses projets avec appel à recrutement d'adhérents actifs. Quant à La Lettre de la Maison de l'Europe à Cluny, nous avons émis le souhait que des élus puissent y réagir et nous fassent part de leurs expériences européennes comme citoyens engagés au service du bien commun.

5 Enfin, la Maison de l'Europe participera au prochain forum des associations de Cluny.



Philippe Mayaud et Robert De Backer

L'UE DANS LES MEDIAS : RADIO, TELE, SITES INTERNET, UNE MINE D'INFORMATIONS

Quelle place les journaux télévisés français consacrent-ils à l'U.E. ?

La Fondation Jean-Jaurès a publié le 6 mai une étude qui montre que de janvier à septembre 2020, l'U.E. n'a fait l'objet que de 3% des sujets diffusés par les journaux télévisés (TF1, France 2, France 3, M6). Cependant l'actualité européenne était riche : plan de relance européen, stratégie vaccinale, etc. Arte journal dépasse largement les autres médias, avec plus d'un sujet sur dix, contre 2,2% pour TF1, 3,7% pour F.2, 1,8% pour M6.

Une initiative intereuropéenne

Le journal La Croix signale fin avril que cinq chaînes publiques se sont associées pour lancer une « Collection européenne », une sélection commune de reportages et de magazines en ligne afin d'intéresser le plus grand nombre à des sujets européens majeurs. Il s'agit d'Arte, de France Télévisions, ARD et ZDF en Allemagne et de la Société suisse de radio et de télévision.

QUAND « EUROPE » APPARAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR UNE PIÈCE DE MONNAIE

Au début du XVI^e siècle, Maximilien 1^{er} est proclamé Empereur élu des Romains. C'est en Italie, à Trente. A cette occasion il crée une pièce de monnaie à son effigie. Pour la première fois semble-t-il, « Europe » apparaît sur une monnaie, relevant en l'occurrence du saint Empire Germanique qui regroupait alors grosso modo l'Allemagne actuelle, l'Autriche, une partie de l'Italie, la Savoie et le duché de Bourgogne qui s'étendait de Mâcon à la Frise.

En 1508, dans la cathédrale romano-gothique de Trente, en Italie, là où quarante ans plus tard se réunira le fameux concile, Maximilien 1^{er}, roi des Romains et archiduc d'Autriche, se fait acclamer Empereur élu des Romains. Il aurait dû être couronné empereur par le pape Jules II, il fut proclamé tel par acclamation. Ce devait être Rome, ce fut Trente. Car la guerre faisait rage là-bas et Jules II, pape guerrier, plus à l'aise en armure et à cheval que sur le trône de Pierre en soutane blanche et mozetta rouge, était à la tête de ses troupes pour rétablir les Etats pontificaux. Imagine-t-on le pape François, casqué, dans un command-car, supervisant un combat de chars ? Autres temps, autres mœurs !

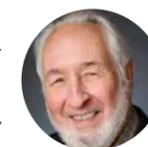
Maximilien devenu l'homme politique le plus puissant d'Europe a passé longtemps à se décrire et à se glorifier, témoins sa monumentale autobiographie et les gravures qui le mettent en scène. Le projet concocté avec Dürer et Altdorfer pour célébrer le « cortège triomphal de l'empereur Maximilien 1^{er} » devait déployer deux cent gravures sur bois qui, imprimées sur parchemin, faisaient quatre-vingt-quatre mètres de long. Colossal ! On raccourcit la frise. Un de ces dessins intitulé « l'arc de triomphe » (354 cm x 298, 1512) fut tiré à plusieurs centaines d'exemplaires pour être offerts aux princes et aux villes.

Dès 1509, année suivant son élection comme empereur, Maximilien crée une pièce de monnaie en argent à son effigie. Une communication astucieuse. La monnaie en or ou en argent circulait plus vite et touchait un public plus large pour diffuser l'image des puissants, leurs blasons et leurs titres que les biographies imprimées et les gravures monumentales.

Cette pièce de monnaie (voir illustration) particulièrement grande pour l'époque (diamètre : env. 60 mm) montre à l'avvers Maximilien de profil à cheval et au revers quelques blasons de ses possessions. En voici la légende en français. A l'avvers : Maximilien, par la grâce de Dieu empereur des Romains toujours auguste, archiduc d'Autriche. Au revers : Roi et souverain le plus puissant de nombreux pays d'Europe.

Mais que signifiait « Europe » pour Maximilien et pour les puissants seigneurs, les marchands, banquiers et artisans qui de main en main se passaient le taler à l'effigie de l'empereur du Saint Empire Romain Germanique ?

Nous tenterons de répondre dans le prochain numéro de La Lettre...



Robert De Backer



MAXIMILIANVS DEI GRA(tia) ROM(anorum) IMP(erator) SEMP(er) AVG(vstvs) ARCHIDVX AVSTRIE



PLVRIVM(Q)VE) EVROPE PRO-VINCIAR (vm) REX ET PRINCEPS POTENTI-SIM(vs)

Source : fr.numista.com

Pour les Eurocurieux, intéressés ou passionnés, un bouquet d'émissions de télé et de radio et trois sites internet incontournables :

Télé

Ici l'Europe - France 24 : à Bruxelles, tous les samedis à 12h10 puis 20h10
Avenue de l'Europe - France 3 : un mercredi par mois à 23h20
Arte Regards, des histoires d'Européens - Arte : du lundi au vendredi à 13h
Bons baisers d'Europe - France 2 : le samedi à 17h
Euronews : en continu
La faute à l'Europe - France info : les samedis à 12h10 et les dimanches à 15h10 et 19h20
Vox Pop - Arte : le dimanche à 20h05

Radio

Carrefour de l'Europe - RFI : le dimanche à 17h10, 17h33 (TU); 18h10 et 18h33 (TU)
Européen de la semaine - RFI : chaque semaine
Ici l'Europe - RFI et France 24 : tous les quinze jours, le vendredi à 23h10
Euradio : en continu
Micro européen - France info : samedi à 14h5
Café Europe - France Inter : dimanche à 7h10
Vrai/faux de l'Europe - France Inter : jeudis à 13h25
La Chronique Europe - RCF : vendredi à 7h20, analyse politique de l'U.E. et de ses enjeux.

Sites internet

toute.l'europa.eu, le site pédagogique de référence



euractiv, une mine d'informations sur l'Europe



les décodeurs de l'Europe, réponses aux idées reçues sur l'Europe, site de la Commission européenne



LA FRANCE, LA GRANDE-BRETAGNE ET L'ENTENTE CORDIALE, OU... COMMENT OUBLIER (PRESQUE) DES SIÈCLES D'INIMITIÉ

Jusqu'au milieu du vingtième siècle, la guerre était souvent utilisée par les puissances européennes pour régler des différends, renforcer des alliances politiques ou étendre leur pouvoir et leur influence. Un rapide coup d'œil sur les grands événements de ces derniers siècles en Europe confirme cette affirmation.

En effet, il y a eu des périodes en Europe où la guerre, notamment entre la France et l'« Angleterre » d'alors, semble avoir été un état de fait naturel. Si l'on ne considère que la « Guerre de Cent Ans » (1337-1453), les « Guerres de la Révolution française » (1792-1802) ou les « Guerres napoléoniennes » (1803-1815), on constate que l'hostilité entre les deux pays était presque endémique. Non que les relations entre eux aient toujours été difficiles alors que le reste de l'Europe était harmonieux, mais il est évident qu'une grande partie de l'histoire actuelle du continent a souvent été façonnée par la relation entre la France et son voisin d'outre-Manche !

Après la bataille de Waterloo, il y eut une paix de fait entre la France et « l'Angleterre », désormais appelée « Bretagne ». L'histoire de France entre 1815 et la fin du XIX^e siècle est à la fois complexe et pleine d'incidents alors que la Grande-Bretagne connaît une période de relative stabilité. Après la guerre franco-prussienne de 1870-1871, le décor allait lentement être planté pour un accord plus formel entre la France et la Grande-Bretagne.

L'accord, finalement signé en 1904 après de nombreuses tractations diplomatiques, n'était pas du type d'accord que son titre – « entente cordiale » - suggère. En Grande-Bretagne on le désigne toujours par la phrase française, jamais par sa traduction anglaise, ce qui équivaut pour les Français, cette fois, à une nouvelle victoire, mais vidée de son sens.

En effet, « Entente cordiale » ne veut pas dire « nous sommes amis maintenant », même si beaucoup le pensent j'imagine ! Certes non ! Comme on peut le penser d'un accord réglé entre diplomates expérimentés et peut-être cyniques, il s'agit plutôt de trouver des solutions qui profitent aux deux parties. La France après 1870 voyait une Allemagne de plus en plus dangereuse et puissante et la Grande-Bretagne aura plus tard la même vision. En outre, elle avait beaucoup à faire pour garder l'Empire sous contrôle, en particulier en Inde et en Afrique du Sud. Nos deux pays voulaient également s'assurer qu'aucune hostilité ne serait possible entre eux car ils voyaient des instabilités de plus en plus préoccupantes au sein même de l'Europe. L'accord se lit un peu comme « vous pouvez avoir ceci, si nous pouvons avoir cela » : la Grande-Bretagne obtient l'Égypte, la France obtient le Maroc ; d'autres domaines de désaccord ou de conflit possible au Sénégal/Gambie, au Nigeria, en Thaïlande, en Indochine (française) ont également été résolus. Il s'agissait d'un accord complexe et global. Vu d'aujourd'hui, cela ressemble à deux puissances coloniales consolidant leur emprise sur les pays qu'elles dirigent - et d'une manière qui semble inexorable. C'est peut-être un rappel de tout ce qui a changé en Europe depuis lors. Une décennie plus tard, en 1914, les tensions entre tous ces pays européens seront incontrôlables.

Laissons cette ancienne image négative et essayons d'analyser ce que pourrait signifier l'accord aujourd'hui. Dans un sens, cela ne veut rien dire du tout, car les relations entre la France actuelle et la Grande-Bretagne sont positives et fortes (avec deux guerres mondiales qui les cimentent davantage) ; dans certains domaines tels que la capacité militaire, l'implication et la coopération ont été portées à des niveaux élevés. Le Brexit étant devenu une réalité, les deux pays considèrent la coopération bilatérale comme plus essentielle que jamais.

Mais comment les peuples de ces deux nations se considèrent-ils aujourd'hui ? Les Britanniques ont une perception claire des Français – une vision acceptée de leur culture, de leurs habitudes, de leurs bons et de leurs mauvais points et ainsi de suite – d'une manière qui n'existe pour aucune autre nation européenne. Certes les Britanniques ont une vision des Allemands, des Italiens, des Espagnols et des autres mais elle est en grande partie simpliste et unidimensionnelle (les Allemands n'ont aucun sens de l'humour, les Italiens sont désorganisés...) et ne ressemble peu ou pas à la réalité. Bien sûr il en va peut-être de même pour les Français dans le sens où leurs perceptions, bien que détaillées et nuancées, peuvent aussi être loin de la vérité !



En 2004, à l'occasion du centenaire de l'Entente cordiale (8 avril 1904), La Royal mail et La Poste ont commémoré ce rapprochement à travers 2 œuvres contemporaines : « Lace I (trial Proof) » de Terry Frost et « Coccinelle » de Sonia Delaunay.

J'en termine par un ou deux commentaires dont je m'excuse d'avance. Alors que les Britanniques (et je pense au grand public) voient souvent les Français comme des rivaux dans un sens simpliste, ils préfèrent passer leurs vacances en France plutôt que partout ailleurs sur terre ; ils plaisanteront sur les escargots et les cuisses de grenouilles, mais ils se feront un plaisir de raconter à leurs amis et voisins le merveilleux repas qu'ils ont eu « dans ce restaurant à Paris » ; et tandis qu'ils se plaindront de ce que les Français ne veulent pas parler anglais, ils admettront qu'il est déraisonnable d'attendre que tout le monde parle anglais !

Bref, si la France avait des problèmes les Britanniques viendraient aider et les Britanniques aiment à penser que la même chose se produirait de leur côté. Nos deux pays sont comme les membres un peu éloignés d'une même famille qui se disputent souvent mais sont toujours, en bien ou en mal, liés l'un à l'autre. ADN, guerres, histoires partagées, tout cela nous lie. D'autant plus fortement dans les périodes d'incertitude comme celle que nous vivons.



Philip Evans

L'UE AU PLUS PRÈS DES GENS, UN ÉTÉ SANS FRONTIÈRES : PASS COVID, ESPACE SCHENGEN, GALILEO

« L'Europe » comme on dit, est perçue lointaine, compliquée, à l'origine de décisions qui contraignent plus qu'elles favorisent la vie quotidienne. Mais, l'euro, l'espace de libre circulation appelé Schengen, la politique agricole commune ont transformé la vie de tous les jours ! De même, les trois décisions récentes rappelées ci-dessous ; elles facilitent et améliorent notre quotidien.

1 Le pass-sanitaire européen.

Dès le 1^{er} juillet 2021 les citoyens européens pourront l'utiliser. Ceux des pays de l'espace Schengen, c'est-à-dire les « 27 » plus le Liechtenstein, l'Islande et la Norvège, ainsi que la Suisse qui développe une application compatible avec le système européen. Cette innovation résulte d'un accord entre les eurodéputés et les 27 États membres de l'UE. afin d'harmoniser le plus possible les mouvements en Europe dès cet été.

Le « pass » indiquera si le titulaire a été vacciné, est immunisé ou testé négatif.

Même avec le certificat européen les États veulent se garder la liberté d'imposer des restrictions supplémentaires. Le vaccin aidera certes, mais le test PCR (a priori payant) restera indispensable dans de nombreux cas et certaines questions resteront toujours régies selon le bon vouloir de chaque pays. Mais ce « pass » vise à faciliter la libre circulation dans l'Union européenne et non à la restreindre. « La vérification des certificats par les États ne saurait justifier la ré-introduction temporaire des contrôles aux frontières intérieures », précise l'accord. Un conseil cependant : renseignez-vous toujours sur les mesures en vigueur dans un pays avant votre départ.



Ces trois innovations récentes en faveur de la mobilité des citoyens européens sont ici « pointées ». Elles nécessitent évidemment d'être nuancées et complétées avec l'aide de vos médias favoris.

Pass sanitaire européen sur un téléphone portable sous la forme d'un QR code. (la-croix.com)

RDB

HEUREUX QUI COMME ULYSSE...

Le goût du voyage et de l'aventure est inscrit dans l'ADN des Européens. Deux mythes fondateurs l'avaient annoncé : Ulysse, héros du « premier livre de la civilisation européenne »⁽¹⁾ et Europe, la belle princesse qui prit le large. Les Européens, à pied, à cheval, en bateau, en voiture, ont arpenté leurs terres et le monde. « Beaucoup d'écrivains, artistes ou conquérants (Européens), d'après George Steiner, ont été de grands marcheurs... la démarche du piéton est une composante de la pensée et de la sensibilité européennes ». Au Moyen Âge il y eut les pèlerinages, les Croisades hélas, les Cours itinérantes des Ducs de Bourgogne, les missions diplomatiques : Jan van Eyck délaissant la peinture de l'Agneau mystique pour filer au Portugal, pressé par Philippe le Bon d'aller faire le portrait de l'infante Isabelle en vue d'un éventuel mariage ; les marchands, le père de François d'Assise franchissant les Alpes jusqu'en Champagne pour affaires. Dante dont nous célébrerons en septembre le 700^e anniversaire de la mort, sillonnait la Toscane et commençait « à la moitié du chemin de sa vie » son grand voyage littéraire de l'enfer au paradis. Erasme parcourait l'Europe en trimbalant à cheval sa bibliothèque. Du XVI^e au XVIII^e siècles, le Grand Tour lance sur les routes d'Europe, bourgeois, artistes, intellectuels de tous pays, passionnés de découvertes et de rencontres ; entre autres l'ami Montaigne qui notait « Je ne peints pas l'estre, je peints le passage » (Essais, III, 2). N'oublions pas Stevenson dans les Cévennes avec son âne, Goethe, Rousseau, Nicolas Bouvier « On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait », Sylvain Tesson pour qui l'œuvre d'Homère est « le livre d'heures d'un homme qui échappe à la frénésie collective », et tant d'autres.



Ulysse déguisé en mendiant, litho, Chagall (Etsy.com)

Bonnes vacances donc, joyeux voyages ! Et si vous ne quittez pas votre « petit Liré », explorez votre jardin, rêvez, écrivez, créez, rencontrez, soyez nomade ; « même sédentaires, même casaniers, nous ne sommes jamais que des nomades. Le monde ne nous est que prêté ».⁽²⁾

RDB

(1)(2) Philippe Jaccottet, très grand poète Suisse et Européen, qui nous a quittés ce 24 février pour un ultime voyage.

ACTUALITÉS DE LA MAISON DE L'EUROPE ET DES EUROPÉENS À CLUNY

Outre la publication régulière de notre Lettre nous avons assuré un courant d'activités malgré la situation sanitaire due au covid.

Le 26 mars 2021, conseil d'administration. Il s'est tenu « en distanciel », via Zoom, avec Monsieur Basaille, vice-président de la Fédération française des Maisons de l'Europe (FFME) et de la Maison de l'Europe de Bourgogne Franche-Comté et correspondant de notre association auprès de la FFME.

Il rappelle que les relations internes à la fédération se manifestent entre autres par l'Infolettre et par la mise en place de groupes de travail demandés par les différentes maisons. Chacune des 37 Maisons de l'EU jouit d'une grande autonomie d'initiatives. La Maison de l'EU à Cluny prévoit de nouer des relations plus étroites avec les Maisons de l'Eu. proches : Dijon, Bourg-en-Bresse et Lyon.

11 avril 2021 Rencontre avec Mme la maire de Cluny, Marie Fauvet et Mr Jacques Chevalier, adjoint à la vie associative. Un article rend compte de cette réunion dans la présente Lettre.

Rencontre autour du livre de Laurent Gaudé à la bibliothèque d'Ameugny. Ce livre a reçu le prix du livre européen 2019 dans la catégorie Essais et a donné naissance à une mise en scène théâtrale au festival d'Avignon. La rencontre à la bibliothèque d'Ameugny vise à présenter ce passionnant ouvrage de manière vivante ; elle était prévue en novembre 2020 et avait été annulée à cause du confinement ; le projet est repris avec enthousiasme par la bibliothèque d'Ameugny.

AGENDA DE L'ASSOCIATION



30 septembre et 1^{er} Octobre

Rencontre fédérale de la fédération française des Maisons de l'Europe à Bourg-en-Bresse.

Octobre

Assemblée générale de la maison de l'Europe à Cluny.

Novembre

À la Bibliothèque d'Ameugny: soirée littéraire autour du Livre de Laurent Gaudé : « Nous l'Europe, banquet des peuples » Ed. Actes Sud.

Rencontre avec Juliet Campbell ancienne diplomate du Foreign Office.

Rencontre avec UP FOR EUROPE.



REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

AVEC LE SOUTIEN DE :



MAISON DE L'EUROPE ET DES EUROPÉENS À CLUNY

20 rue Saint Mayeul 71250 Cluny
Contact : 06 46 82 28 38 - maison.europe.bs@gmail.com
www.facebook.com/maison europe bourgognesud

La Maison de l'Europe et des Européens à Cluny
est membre de la Fédération Française des Maisons de l'Europe
www.maisons-europe.eu

Les membres du bureau (juillet 2020) :
Philippe Mayaud, Robert De Backer, Monique Genoux, Michael Veyhl, Jean-François Véroilles et Armand Genoux